

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

AU MILIEU DE VOUS SE TIENT CELUI QUE VOUS NE CONNAISSEZ PAS

Jean 1, 6-8 19-28

Fut un homme envoyé de Dieu. Son nom : Jean. Il vient pour un témoignage, pour témoigner de la lumière, pour que tous croient à travers lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais... pour témoigner de la lumière.

Tel est le témoignage de Jean quand les Juifs envoient vers lui, de Jérusalem, prêtres et lévites pour le questionner : « Toi, qui es-tu ? » Il déclare, et il ne nie pas ! il déclare : « Moi, je ne suis pas le messie. » Ils le questionnent : « Quoi donc ? Toi, es-tu Élie ? » Il dit : « Je ne suis pas. » « Es-tu le prophète ? » Il répond : « Non. » Ils lui disent donc : « Qui es-tu ? Que nous donnions réponse à ceux qui nous ont donné mission : que dis-tu de toi-même ? » Il dit : « Moi ? Une voix criant dans le désert : Rendez droit le chemin du Seigneur, comme dit Isaïe le prophète. » Des envoyés étaient des pharisiens. Ils le questionnent et lui disent : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le messie, ni Élie, ni le prophète ? » Jean leur répond en disant : « Moi, je baptise en eau. Au milieu de vous se tient qui vous ne connaissez pas. Il vient derrière moi, lui dont je ne suis pas digne de délier son cordon de chaussure. » Cela arrive à Béthanie au-delà du Jourdain où Jean baptisait. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

« *Fut un homme envoyé par Dieu.* » Avec cette belle expression tirée du prologue de l'évangile de Jean commence le passage proposé pour la liturgie d'aujourd'hui ; « *Son nom : Jean* » Dieu choisit pour manifester son projet pour l'humanité un homme. Dieu évite de choisir des personnes ou des instances religieuses qui sont réfractaires voir hostiles à son projet. Vint donc un homme du nom de Jean qui veut dire "Dieu est miséricorde". Il vint « *pour témoigner de la lumière* » parce que, dans l'évangile de Jean les ténèbres s'identifient à l'institution religieuse, elle a été tellement puissante qu'elle a ensuqué tout le monde. Alors quelle est la tâche de ce Jean ? Celle de réveiller le désir de vivre que tout homme porte en lui-même et son message est universel.

Et puis nous passons au verset 19. « *Tel est le témoignage de Jean quand les Juifs envoient vers lui,* » or voici que l'alarme des autorités religieuses se d'éclanche à peine se manifeste l'action de Dieu. Le terme « *les Juifs* » qui est employé pour la première fois ici ne désigne pas le peuple, la population juive mais les membres de l'instance religieuse. L'alarme est donc lancée.

« *Les Juifs envoient vers lui* » Avant l'évangéliste parlait d'un homme envoyé par Dieu, eh bien à peine Dieu envoie quelqu'un pour témoigner de la lumière, voilà que les ténèbres envoient du monde pour l'éteindre. « *Les Juifs envoient vers lui, de Jérusalem,* » Jérusalem est la ville sainte où réside l'institution religieuse, « *prêtres et lévites* ». Les lévites remplissent aussi la fonction de police religieuse. Voici donc qu'ils envoient des prêtres pour l'interroger et des lévites pour éventuellement l'arrêter car c'est un danger public. Ils lui adressent la parole de manière brutale, sans aucune forme de courtoisie « *Toi, qui es-tu ?* » Et Jean répond « *Moi, je ne suis pas le messie* » c'est ce qu'ils redoutaient. Mais pourquoi le redoutaient-ils ? Parce que s'ils annonçaient sa venue en parole, ils priaient pour qu'il ne se manifeste pas. En effet, le messie aurait fait le ménage dans la caste sacerdotale et aurait expulsé les prêtres corrompus, voilà pourquoi ils le craignaient.

« *Ils le questionnent : " Quoi donc ? Toi, es-tu Élie ?* » Élie était le prophète dont on pensait que la venue précédait celle du messie. Les réponses de Jean deviennent de plus en plus sèches « *il dit : "je ne suis pas !* ». Alors ils lui demandent « *Es-tu le prophète ?* » C'est à dire le prophète annoncé par Moïse qui serait venu pour interpréter la loi, et la dernière réponse sèche « *Non.* » Donc trois réponses l'une plus sèche que l'autre. Alors ils lui demandent « *Qui es-tu ? Que nous donnions*

réponse à ceux qui nous ont donné mission : que dis-tu de toi-même ? » L'évangéliste cite donc le prophète Isaïe en le modifiant « *Moi ? Une voix criant dans le désert* » et tandis que le prophète Isaïe disait "préparez dans le désert un chemin pour le Seigneur" ici l'évangéliste écrit « *Rendez droit le chemin du Seigneur,* » Les autorités religieuses ne doivent donc pas préparer le chemin mais le rendre droit, c'est à dire enlever les obstacles qu'ils ont mis eux-mêmes pour que le chemin ne fasse plus des tas de contours. Et comment ont-ils mis ces obstacles qui empêchent de voir et d'accueillir l'amour de Dieu ? À travers l'observance d'une loi obsessive qui va jusqu'au moindre détail de la vie des gens.

Et voilà qu'alors se déclenche l'alarme et qu'apparaissent les pharisiens. Ils apparaissent ici pour la première fois et c'est pour interroger et éventuellement arrêter Jean, ils apparaîtront pour la dernière fois au moment de l'arrestation de Jésus. 'Pharisiens' veut dire 'séparés', ils conservent tous les 613 préceptes de la loi de Moïse. Avec cette interprétation qu'a donné Jean dans sa réponse : "rendez droit" au lieu de "préparez" ils ont compris que les obstacles qui rendent le chemin tortueux sont justement les interprétations dans l'observance de la loi qu'ils promeuvent.

Voici donc qu'ils interviennent eux aussi pour l'interroger, cela donnera lieu au reproche de Jean qui accompagnera tout l'évangile « *Moi, je baptise en eau. Au milieu de vous se tient qui vous ne connaissez pas.* » Ce reproche accompagnera tout l'évangile de Jean. Les autorités religieuses ne connaîtront jamais Jésus parce qu'ils ont un rapport à Dieu basé sur l'observance de la loi. Ils n'arriveront pas à connaître Jésus qui propose un rapport au Père non plus basé sur l'observance de la loi mais sur l'accueil et la ressemblance de son amour.